

Carpatolechia aenigma Sattler, 1983 espèce nouvelle pour la faune de France (Lepidoptera Gelechiidae)

ALAIN CAMA

Résumé : Le microlépidoptère Gelechiidae *Carpatolechia aenigma* est signalé pour la première fois de France, du département de Maine-et-Loire, sur la base de deux femelles. L'habitue et les pièces génitales sont figurés.

Summary : The presence of the Microlepidoptera Gelechiidae *Carpatolechia aenigma* is first reported in France in the Maine-et-Loire department on the basis of two females. The habitus and the genital parts are shown.

Mots clefs / Key words : Lepidoptera, Gelechiidae, *Carpatolechia aenigma* (Sattler, 1983), faune de France, espèce nouvelle.

En Anjou oriental, le Saumurois occupe la rive gauche de la Loire, à deux pas de ma résidence tourangelle. J'aime y mener mes prospections. Le Maine-et-Loire, habituellement chiche en terrains calcaires, en recèle d'excellentes formations, servant de socle au réputé terroir viticole de Champigny. Là, une carrière historique, située non loin de celles encore actives de la commune, accueille en toute saison quelques-uns de mes pièges nocturnes.

Les naturalistes de diverses sensibilités ne se trompent pas sur la valeur du site, car s'y succèdent les botanistes, les entomologistes, les arachnologues, les membres de diverses associations. L'une d'entre elles, le GIRAZ – Groupe d'information de recherche et d'animation sur les Zygaenidae –, en a entrepris l'inventaire et une autre, Nature-Science-Patrimoine, y mène l'été ses troupes de sorties accompagnées, dans le cadre du Parc naturel régional « Loire-Anjou-Touraine ». Malheureusement, certaines menaces se profilent et ces

Fig. 1. La carrière à ciel ouvert de Champigny, où fut prélevé *Carpatolechia aenigma*.

Photo ALAIN CAMA





Fig. 2. *C. aenigma*, premier exemplaire.

lieux magiques sont le théâtre d'autres manifestations à vocation prétendument sportive, telles que la circulation de motos « vertes » et des véhicules 4X4, à l'origine de dégradations du maigre tapis végétal. D'autres visiteurs indécents, à pied cette fois, laissent derrière eux les restes d'un feu et parfois du verre pilé, reliquats de fête nocturne. Voilà pourquoi les amoureux de la nature abordent Champigny avec les sentiments de bonheur et de crainte mêlés.

Le site s'inscrit dans un cirque à peu près régulier de cent mètres de diamètre, creusé dans un calcaire lacustre de l'Eocène. La roche extraite servait à alimenter les fours à chaux jusqu'au tout début du ^{xx}e siècle. Sur les hauteurs, une auréole de Chênes pubescents est mêlée de quelques Pins sylvestres, Alisiers et Troènes. Ce boisement se trouve en continuité avec le terrain militaire, très proche, de Fontevraud. Dans la carrière elle-même, croissent un grand nombre de plantes calcicoles laté-méditerranéennes : Thésion couché, Petite Coronille, Hippocrépide à toupet, Serpolet, Globulaire, etc. Une notable concentration d'Orchidées y a été recensée : Limodore, Ophrys Mouche, Ophrys Araignée, Céphalanthère à longues feuilles, Orchis Bouc, Orchis pourpre, Orchis Singe... Les ligneux colonisent là où l'humus est un peu présent : Bouleau, Cornouiller sanguin, voire lorsque l'humidité résiduelle est plus marquée : Saule Marsault, Peuplier et Tremble. Cette ébauche de fermeture du milieu demeure cependant modérée.

En ce qui concerne les Lépidoptères, les Lycènes des reliefs calcaires y étaient autrefois extrêmement abondants : *Polyommatus bellargus* (Rottembourg, 1775), *P. coridon* (Poda, 1761), avec pour cette dernière espèce toute la gamme des femelles bleues. *Euphydryas aurinia* (Rottembourg, 1775) s'y fait admirer encore alors que l'ouest de ma Touraine voisine a vu ses effectifs chuter. *Minois dryas* (Scopoli, 1763) fréquentait il y a peu le sous-bois.

C'est dans la nuit du 14 au 15 août 2006 que se sont présentées, sur le drap de chasse, deux petites femelles d'un Géléchiidé que j'ai d'abord pris pour *Carpatolechia paripunctella* (Thunberg, 1794). Une fois les exemplaires extraits de l'étaioir, leur petite envergure et leur livrée

plus sombre m'ont intrigué, si bien que la préparation des génitalia s'avérait nécessaire. La lame (préparation génitale AC 1800) évoquait *Carpatolechia aenigma* Sattler, 1983, qui n'appartient apparemment pas à la faune de France. Comme à l'accoutumée, lorsque je me trouve en difficulté, je fais appel à la compétence de Jacques NEL. Après avoir monté entre lame et lamelle les pièces génitales de la deuxième femelle (préparation JN 21400), celui-ci confirma ma première diagnose et précisa que l'espèce n'avait jamais été trouvée sur le sol français. La plante hôte et les premiers états de cet insecte sont inconnus.

Je figure ici cette nouvelle espèce française en compagnie de *C. paripunctella*, afin que le lecteur se fasse une opinion sur leur différence de taille, bien que *C. paripunctella* se présente parfois sous l'aspect de petits exemplaires.



Fig. 3. 1 : *C. aenigma*, deuxième exemplaire, 10,5 mm, Champigny (49), 14.VIII.2006. 2 : *C. paripunctella*, pour comparaison, 13,5 mm, La Chapelle-sur-Loire (37), 15-V-1996.

24, rue des Parfaits
37140 La Chapelle-sur-Loire

C. aenigma pourrait trouver sa place dans la liste Leraut 1997 entre *C. gallica* Huemer, 1992, n° 1554 et *C. paripunctella* (Thunberg, 1794), n° 1555.

► REMERCIEMENTS

Il m'est agréable de remercier ici Jacques Nel, précieux guide dans mon approche de la faune des petits Papillons et Jean-Luc Ranger pour ses conseils historiques et géologiques. ■

BIBLIOGRAPHIE

CORILLON (R.), 1982. – *Flore et végétation de la vallée de la Loire*, 736 p. Imprimerie Jouve, Paris.

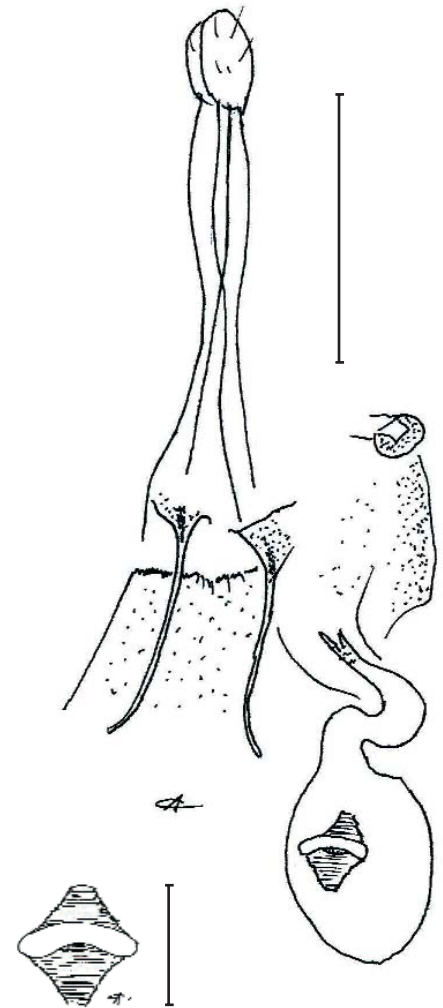
ELSNER (G.), HUEMER (P.), TOKÁR (Z.), 1999. – *Die Palpenmotten mitteleuropas*, 208 p. Slamka édit., Bratislava, Slovaquie.

HUEMER (P.), KARSHOLT (O.), 1999. – Gelechiidae I (Gelechiinae : Teleiodini, Gelechiini). *Microlepidoptera of Europe* 3 : 1-356. Apollo Books, Stenstrup, Danemark.

KARSHOLT (O.), RAZOWSKY (J.), 1996. – *The Lepidoptera of Europe. A Distributional Checklist*, 380 p. Apollo Books, Stenstrup, Danemark.

Fig. 4. Ci-contre, dessin schématique, d'après la préparation génitale AC 1800.

Fig. 5. A gauche, signum de la bursa agrandi, d'après la préparation JN 21400. Dessins ALAIN CAMA.



Parmi les dernières parutions

Voici quelques titres d'ouvrages récents traitant des lépidoptères de la faune de France.

Les Papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles

Par Tristan Lafranchis (Biotope, collection Parténope).

Un très beau livre permettant l'identification des papillons grâce à une clé de détermination simple d'utilisation. Des textes précis traitent de la biologie des espèces et de leurs habitats ; des cartes de répartition par département et par période d'observation. Le livre de référence actuel !

Guide des papillons nocturnes de France

Par un collectif d'auteurs (Delachaux et Niestlé, collection Les guides du naturaliste).

Ce premier guide encyclopédique concerne tous les Macrolépidoptères nocturnes (1620 espèces) et contient plus de 2000 illustrations. Sont figurées : les femelles, en cas de dimorphisme sexuel, les femelles aptères et brachyptères, des formes, quelques aber-

rations. Il indique les informations sur la répartition et les milieux, les périodes de vol, la biologie des espèces. Une nouvelle liste des hétérocères de France est proposée (avec une classification et une nomenclature mises à jour) et augmentée d'une trentaine d'espèces non encore répertoriées. Un ouvrage très attendu.

Les Papillons de jour de l'Île-de-France et de l'Oise

Par Yves Doux et Christian Gibeaux (Biotope, collection Parténope)

Cet ouvrage, initié par l'ANVL (Association des naturalistes de la vallée du Loing et du massif de Fontainebleau) fait état de toutes les espèces de rhopalocères présentes et passées de la région. Son originalité réside dans l'illustration : toutes les planches sont des aquarelles montrant les papillons posés sur leurs plantes nourricières. Une splendeur.